

Ménestrel : APPEL À COMMUNICATIONS

**pour le prochain colloque du réseau au Japon,
Musée Yamato Bunkakan à Nara
18-19 novembre 2017**

Les échanges culturels au Moyen Age : du dialogue à la construction des cultures

Depuis que l'histoire culturelle est devenue, à partir des années 1980, un des champs de recherches les plus dynamiques des études médiévales, la question des échanges culturels au Moyen Âge a été abordée de multiples façons et à de nombreuses reprises. Le colloque du réseau de médiévistes Ménestrel (<http://www.menestrel.fr/>), qui aura lieu au musée Yamato Bunkakan de Nara¹ en novembre 2017 propose donc à ses participants de réfléchir sur une thématique loin d'être épuisée, tant en raison de l'ampleur du sujet que de la grande diversité des approches, qui varient selon la spécialité des chercheurs ou le contexte intellectuel de leur pays de formation. Le Japon a, à sa manière propre, adopté et adapté un grand nombre de traits culturels dans le cadre d'échanges féconds avec le reste de l'Asie orientale. Aussi cette rencontre vise-t-elle également à situer ce pays dans l'histoire culturelle médiévale de l'Extrême-Orient², non sans tenter les inévitables comparaisons avec l'Occident.

A la faveur du développement des recherches inter- et pluridisciplinaires et du renouvellement de la conception même de l'histoire³, de nombreux travaux ont récemment fait le point sur ce qui concerne le contexte des échanges et leur mécanisme : contacts, transmissions, conflits, transferts. En revanche, la question de la *réciprocité de l'échange* a été beaucoup moins abordée. L'expression « échanges culturels » – qui n'est en aucun cas l'équivalent de termes tels que « transferts culturels » et (encore moins) « influences culturelles » – suppose un mouvement à double sens. L'échange, en effet, ne saurait consister en un simple déplacement de productions, d'idées, de personnes ou de traits culturels d'une culture à une autre, les uns étant « émetteurs » et les autres « récepteurs »,

¹ Sa collection d'art asiatique étant essentiellement établie par un grand historien d'art occidental, Yukio YASHIRO (1890-1975), ce musée se présente lui-même comme un exemple des échanges culturels tant sur le plan matériel qu'humain. Cf. www.kintetsu-g-hd.co.jp/culture/yamato/foreign/english.html. Itsuji YOSHIKAWA (1908-2002), médiéviste japonais reconnu notamment pour son travail sur les peintures de l'église Saint-Savin-sur-Gartemps, a été l'un des directeurs du musée.

² Depuis les années 1980, des travaux sur la question ont été menés dans plusieurs disciplines au Japon. Plus abordable pour un lectorat français, ceux de Charlotte VON VERSCHUER, *Le commerce entre le Japon, la Chine et la Corée à l'époque médiévale, VII^e-XVI^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014.

³ Ainsi les frontières disciplinaires entre littérature et histoire culturelle sont-elles devenues plus mouvantes au cours des dernières décennies, comme en témoigne la journée d'étude de Ménestrel organisé à Boulogne-sur-Mer en octobre 2015, « Les frontières disciplinaires au pays des médiévistes » [résumés des communications : www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1877&lang=fr#4263].

ces derniers fussent-ils actifs et inventifs dans le processus même de la réception.

Les modalités de l'échange culturel ne sont bien sûr pas invariantes, elles se modifient selon la forme, la signification, la fonction et la valeur des objets et des lieux. En témoigne la production, au cœur même de l'échange, de documents archéologiques, historiques, littéraires ou iconographiques, que nous souhaitons mettre au centre de notre réflexion. Il importe en effet de mesurer la distance entre l'intention des échanges et la réalité qui en résulte. L'échange culturel a parfois pour conséquence un rapprochement entre les cultures allant jusqu'à l'acculturation⁴, ou au contraire l'affirmation d'une différence et de spécificités culturelles plus grandes encore qu'en amont de l'échange ; le processus peut même mener à la naissance de nouvelles cultures. L'existence de frontières culturelles étant souvent posée comme un préalable du discours historique sur les échanges entre les peuples, on ne se demande que rarement comment se construit une culture et quelles sont les raisons qui motivent l'exposé des différences entre une culture et une autre. Par là, la question des échanges rejoint celle du comparatisme, les deux approches se révélant potentiellement complémentaires.

Ce colloque sera ainsi l'occasion, à travers l'étude de situations concrètes d'interaction entre les cultures, de reconsidérer des notions comme celles d'« altérité », d'« identité », de « métissage », d'« hybridation » ou encore de « créolisation », toutes utilisées par les médiévistes dans des travaux récents⁵. Mettre en lumière les modalités de la communication entre des « partenaires culturels », en tenant davantage compte de la nature de leurs rapports, devrait permettre d'échapper aux discours convenus sur le « dialogue des cultures », sur le « rapprochement des cultures » ou sur la « construction des cultures », sans renoncer pour autant à l'étude de ces phénomènes pour eux-mêmes.

Un groupe plus restreint d'interventions, portant sur des projets de comparatisme entre l'espace européen et le Japon médiévaux, permettra de relier les communications sur les échanges culturels euro-méditerranéens d'une part, extrême-orientaux d'une part, en posant la question des possibilités d'une comparaison entre ces deux dynamiques.

Les intervenants japonais :

Koichi HORIKOSHI (Université de Waseda)

Kenji IGAWA

Yoshiko KOBAYASHI (Université de Tokyo),

Maromitsu TSUKAMOTO (Institute for Advanced Studies on Asia-Université de Tokyo)

⁴ Voir les études réunies par Reinhard HÄRTEL (dir.), *Akkulturation im Mittelalter*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2014 ; Annick PETERS-CUSTOT, *De l'usage de l'acculturation en Histoire médiévale*, Ménéstrel, <http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1550> (31 oct.2011).

⁵ Sur ces notions (hors de leur application spécifique aux études médiévales), voir les articles réunis dans le numéro intitulé « L'horizon anthropologique des transferts culturels », *Revue germanique, internationale*, n° 41, 2004.

Yuriko YAMANAKA (National Museum of Ethnology)

Une historienne d'art.

Modalités de soumission des propositions :

Les propositions de communication (1 p. A4 pour 30 min. de temps de parole), accompagnées d'un *curriculum vitae*, sont à adresser conjointement à Christine Ducourtieux christine.ducourtieux@univ-paris1.fr et à Mégumi TANABE megumit19@yahoo.co.jp, au plus tard pour le **8 octobre 2016**.

Si vous souhaitez donner une autre conférence à l'occasion de votre séjour au Japon, veuillez envoyer également le résumé de la dite conférence (env. 1 p. A4). Nous l'adresserons aux médiévistes japonais susceptibles de vous inviter dans leur institution à une date proche de la rencontre Ménéstrel.

Les langues officielles étant le français, l'anglais et le japonais, **l'envoi du texte intégral de votre communication est demandé pour le 15 octobre 2017** au plus tard, afin de permettre sa traduction préalable. La publication trilingue des actes (en français, en anglais et en japonais) est envisagée.

Les organisateurs prendront en charge les frais des intervenants sur place : l'hébergement pour trois nuits, les repas pour trois jours, les frais de transport au Japon (aéroport international du Kansai - hôtel au centre de Nara – musée Yamato Bunkakan) et les frais de visites en groupe de musées ou/et de temples.

Calendrier :

Date limite d'envoi des propositions : le 8 octobre 2016

Réponse aux auteurs : avant le 30 octobre 2016

Annnonce du programme définitif : courant avril 2017

Diffusion d'annonces, d'affiches et de prospectus : courant septembre 2017

Date limite d'envoi des textes définitifs : le 15 octobre 2017

Tenue de l'assemblée générale et du colloque : les 17, 18, 19 novembre 2017. Le 17 novembre 2017 sera consacré à une visite de l'exposition permanente du musée Yamato Bunkakan et à l'assemblée générale de Ménéstrel.

Comité de préparation du colloque :

Mégumi TANABE (Université TEZUKAYAMAGAKUIN)

Alban GAUTIER (Université du Littoral Côte d'Opale)

Benoît GRÉVIN (LAMOP)

Isabelle DRAELANTS (IRHT)

Christine DUCOURTIEUX (LAMOP)

Hanno WIJSMAN (IRHT)